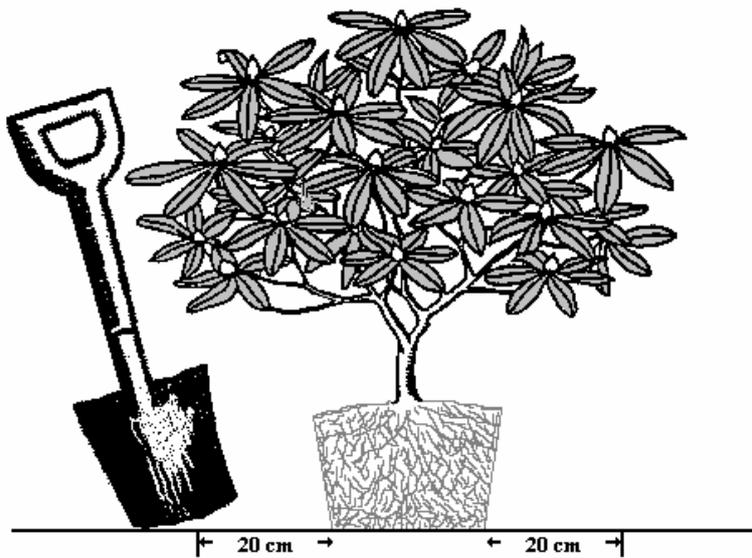


LA PLANTATION.

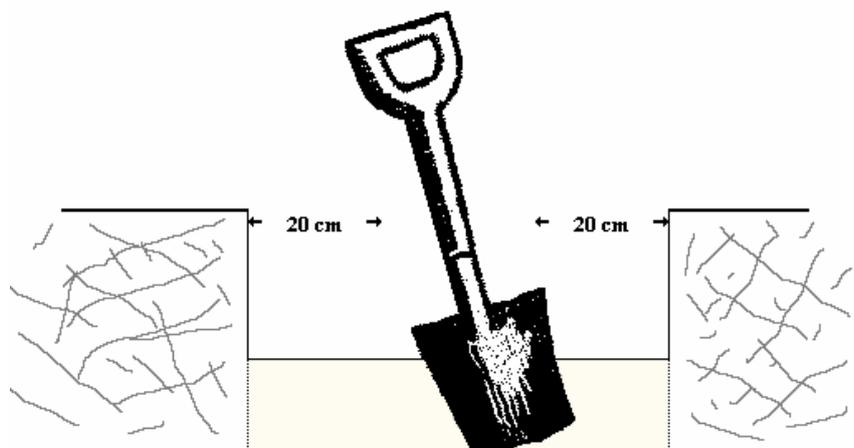
Enfin le grand jour est arrivé. Vous avez eu tout le temps entre votre achat et fin septembre, début octobre pour lui trouver l'emplacement idoine en tenant compte de tous les impératifs étudiés précédemment.

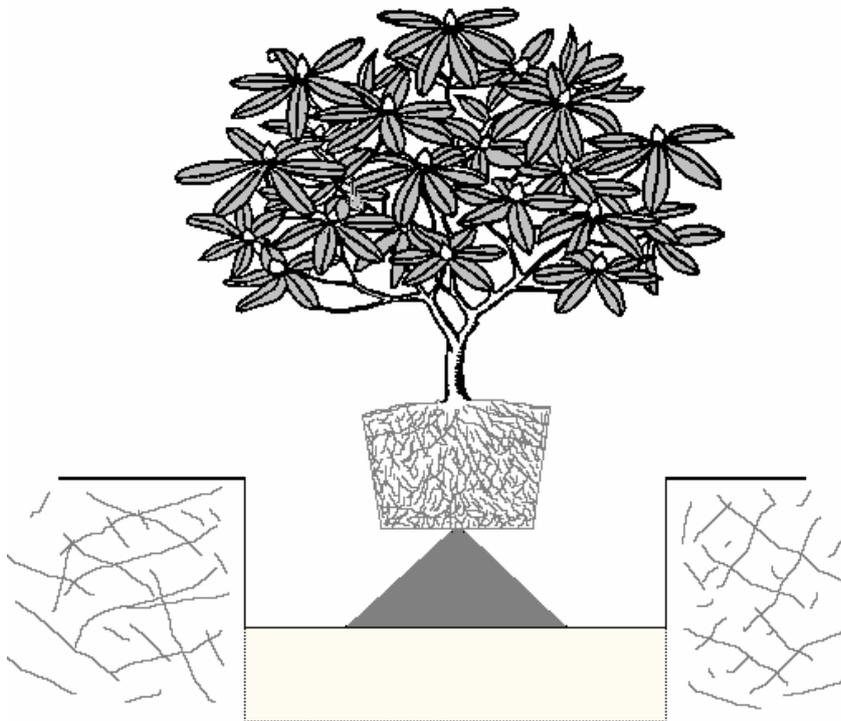
Alors pourquoi bâcler le travail après tous ces mois de patience ? Il faut une petite heure pour bien planter un Rhododendron. Vous pensez certainement qu'une heure c'est beaucoup et pourtant cela est bien peu par rapport à la durée de vie probable de votre plante.



Sortez le Rhododendron de son container bis, posez-le à l'endroit choisi et, avec la pelle, tracez un cercle plus grand de 20 cm alentour. Les 20 cm représentant sensiblement la progression annuelle des racines. Retirez toute la terre contenue dans ce cercle sur une profondeur de 25 à 30 cm. Passez-la dans un tamis à larges mailles (supérieures à 1 cm). Vous aurez vérifié la veille que vous pouviez travailler votre terre car si celle-ci est trop humide vous allez faire du "béton" et au contraire si elle est trop sèche vous allez, en la passant au tamis, la réduire en poussière. Arrosez la veille si le besoin s'en faisait sentir.

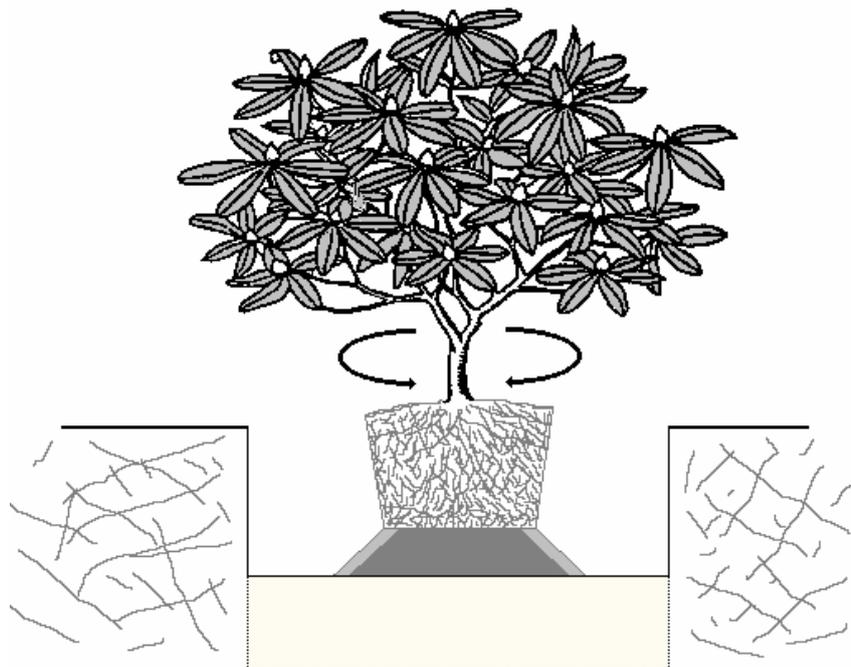
Avec la bêche, défoncez la terre du dessous, sur une profondeur de fer, sans la retourner. Deux raisons à cela. La première, dans le but de casser une structure compacte qui empêche la pénétration des racines vers les couches profondes qui ne s'assèchent jamais. La seconde étant la meilleure façon de s'assurer que vous n'êtes pas au-dessus d'une "veine" de cailloux auquel cas il faudrait envisager un autre endroit de plantation car tôt ou tard votre Rhododendron manquerait d'eau à cet emplacement. Afin d'éviter la possible formation de poches d'air, tassez légèrement avec le dos d'un râteau.



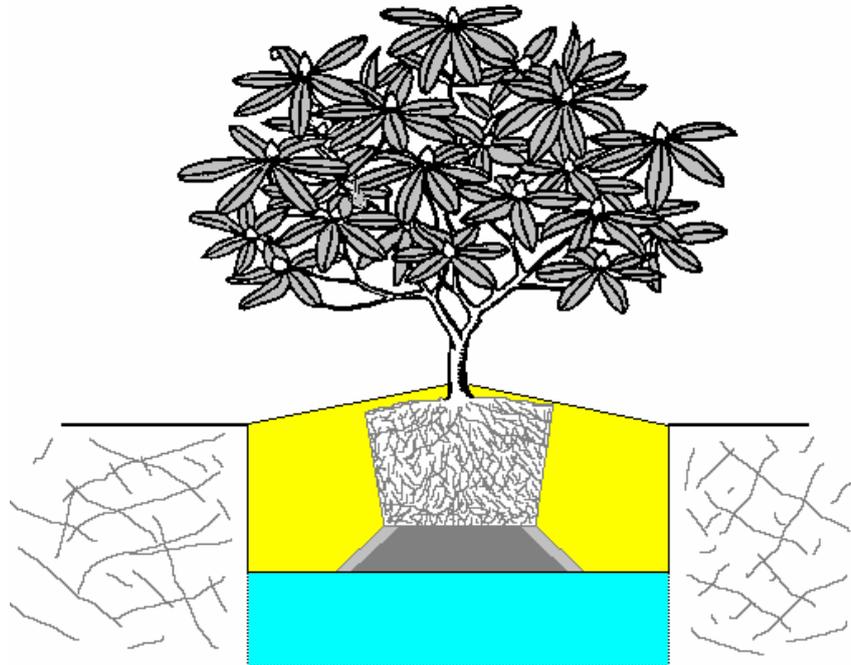


Faites ensuite un cône avec la terre tamisée. La hauteur de ce cône doit être telle que le Rhododendron se trouve nettement au-dessus du sol quand il en touche le sommet.

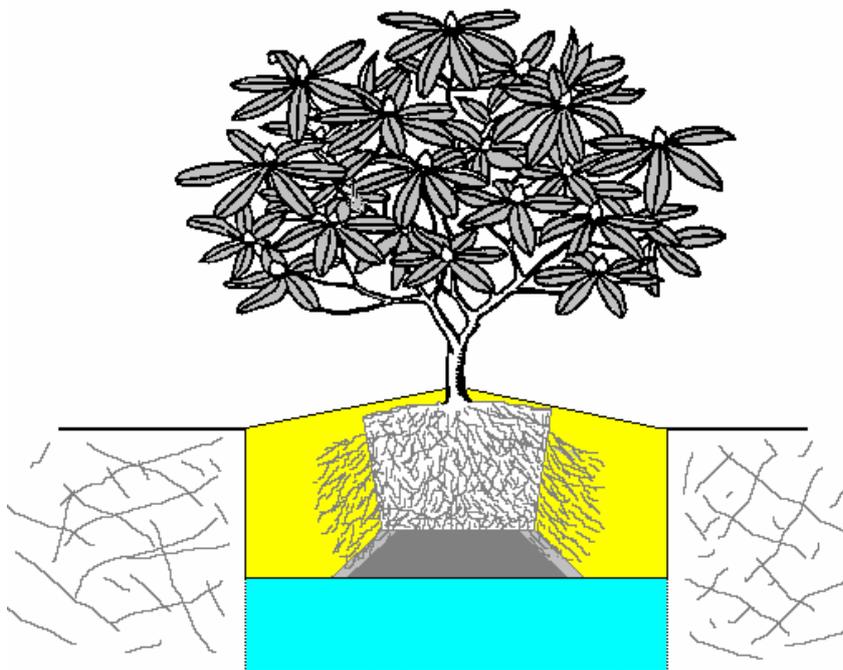
Exercez un mouvement alternatif de rotation; sous l'action de son propre poids, le Rhododendron va écraser le sommet du cône et descendre doucement. Arrêtez quand le sommet du container bis est légèrement au-dessus du niveau du sol. Cette hauteur étant proportionnelle à l'importance de la motte de racines. Plus cette dernière est grosse plus vous pouvez la planter au-dessus du niveau du sol. Un cinquième est une bonne valeur. Par exemple pour une motte de 25 cm de haut vous pouvez laisser dépasser 5 cm au-dessus du sol.



Comblez le trou avec la terre tamisée. La plantation terminée doit ressembler à la figure ci-contre.

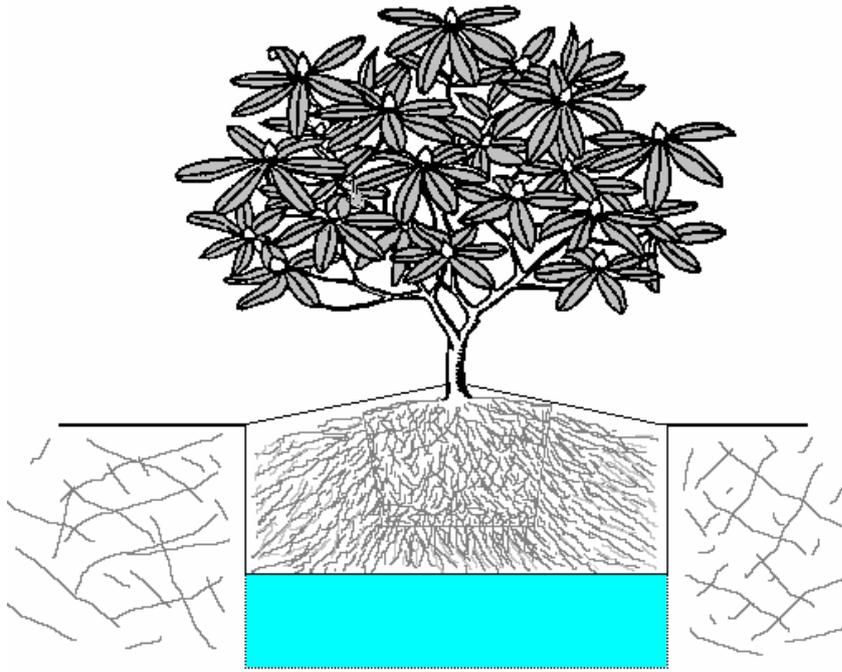


La plantation surélevée est un moyen mécanique de lutter contre l'enracinement superficiel du Rhododendron. En effet, la partie surélevée séchera toujours plus rapidement que le reste, si bien que les racines du Rhododendron s'enfonceront naturellement à la recherche des zones plus humides qui sont vitales pour sa survie en période de sécheresse. Vous serez tenu d'arroser votre plante durant le premier été de mise en place mais l'année suivante il sera déjà bien à l'abri. On peut considérer qu'il peut résister à une longue période estivale sans pluie quand au moins la moitié de sa motte se trouve en dessous de 20 cm de profondeur. Ce qui représente une motte de 40 cm et peut demander 5 ans de surveillance si au départ le sujet était petit. Le "mulch" est donc à proscrire dans les premières années de plantation puisqu'il a vocation à entretenir l'humidité. Un Rhododendron, à la base duquel on a étalé du "mulch", gardera ses racines en surface et vous obligera à l'assister en l'arrosant à chaque période de sécheresse.



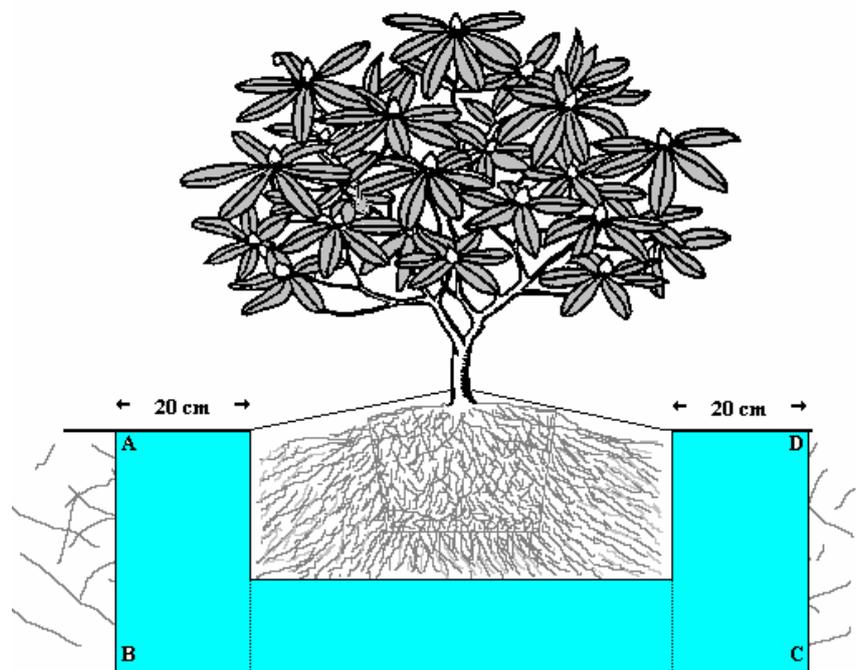
Quant aux cuvettes préconisées dans les terrains secs, il faudrait définir cette notion. Si terrain sec signifie que le sol ne contient plus une goutte d'eau à 30 cm de profondeur, disons à mi-septembre, je suis d'accord pour la plantation en cuvette mais plantez-y un cactus plutôt qu'un Rhododendron.

La plantation en "tumulus" ou en "taupinière", c'est comme vous voulez, présente cependant un défaut : elle repousse en la faisant ruisseler, l'eau qui arrive trop massivement sur sa pente. Cet handicap peut se révéler contraignant quand le nombre de plantes à arroser est important.



Un an après sa plantation votre Rhododendron devrait ressembler au dessin ci-contre. La partie aérienne possède un étage supplémentaire de feuilles tandis que la motte de racines tend à occuper tout le trou que vous aviez creusé. La progression latérale étant plus rapide que la progression vers le bas.

Retournez le sol tout autour de sa motte de racines sur une vingtaine de cm soit environ la largeur du fer de bêche. Ne cherchez pas à affiner votre travail, les pluies d'automne et quelques gelées ameubliront la terre. Ce sera l'ultime étape pour les racines avant de venir en contact avec la terre non travaillée du jardin (AB et CD).



Résumé des différentes étapes :

Container d'achat.



"Potion magique" = "container bis".



Terre tamisée = trou de plantation.



Terre bêche = un an après la plantation.



Terre du jardin = deux ans après la plantation.